

Les mouvements littéraires poétiques du XIXème :

le Romantisme, le Parnassiens, le Symbolisme, le Décadentisme.

La progression du goût poétique au cours du XIX^e siècle peut se décrire à travers la succession de quatre mouvements littéraires : Romantisme, Parnasse, Symbolisme, Décadentisme. Ils se définissent essentiellement par réaction à l'égard de ce qui les a précédés.

Le Romantisme, en réaction contre le rationalisme* triomphant au XVIII^e siècle, réhabilite la sensibilité, l'imagination, et se caractérise par l'expression lyrique, intense, des sentiments intimes : l'émerveillement devant la nature, l'exaltation religieuse, la mélancolie, l'amour, la solitude, la révolte contre l'injustice, l'angoisse du temps qui passe et de la mort.

Les Parnassiens sont partisans de l'Art pour l'Art. Ils reprochent aux Romantiques d'avoir fait prévaloir le contenu (le sentimentalisme, l'engagement social et politique) sur la forme (la beauté et la perfection de la langue). Ils se reconnaissent dans la doctrine professée par le poète Théophile Gautier : *"Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien; tout ce qui est utile est laid"*. En conséquence de quoi ils recherchent par-dessus tout la qualité formelle, la virtuosité* technique dans la composition du poème et la facture* du vers. Sur le plan des thèmes, ils affectionnent l'étrange, l'antique ou l'exotique ". Rimbaud enverra 3 textes Théodore de Banville, chef de file* du Parnasse en 1870 : « Sensation » « Ophélie » « Soleil et chair »

Le Symbolisme constitue une rupture avec l'Art pour l'Art et le Parnasse dans la mesure où il transfigure* la réalité par la fantaisie ou l'imagination de l'artiste. Il fixe volontiers au travail poétique la mission d'exprimer l'aspiration de l'homme à un monde supérieur, idéal, invisible et pourtant accessible à travers l'émotion poétique. Les images poétiques, le travail du rythme sont chargés d'ouvrir à l'homme ce paradis perdu, cette expérience ineffable* de la plénitude* sensible que véhicule la transe* poétique, la "magie hallucinatoire" des mots. Pour les Parnassiens, l'artiste est un artisan du Beau, sublime mais un simple artisan. Pour les Symbolistes, il redevient, comme chez les Romantiques, un passeur, un "voyant". Mais il y avait du prêtre chez les romantiques, alors que chez les

symbolistes il y aurait plutôt du sorcier. L'année 1857 marquera Rimbaud avec la publication des *Fleurs du Mal* de Baudelaire

Le Décadentisme est le double inversé du symbolisme. Après l'utopie*, le désenchantement*. Le terme "décadents" permet de désigner des artistes chez qui dominant le sentiment de l'échec personnel, de la médiocrité* de leur époque. Chez Jules Laforgue et Tristan Corbière « Le Crapaud », cet état d'esprit prend la forme d'un humour grinçant chargé d'autodérision. Aux célèbres "La vraie vie est absente", "L'amour est à réinventer" d'Arthur Rimbaud (*Une Saison en Enfer*) répond ironiquement le "Ah! Que la vie est quotidienne!" de Jules Laforgue dans *Les Complaintes*.

- ⇒ **En conclusion les influences de Rimbaud sont multiples**, il est davantage sensible aux personnalités qu'aux mouvements littéraires comme il l'explique dans sa lettre à Paul Demeny *Lettre du voyant*. Il admire Hugo comme étant un voyant, voit en Baudelaire « le premier voyant, roi des poètes » et apprécie Verlaine pour son recueil *Les Fêtes Galantes*